

* Voir!

Exposition

13 novembre 2014
1^{er} mars 2015

50 ans de changements

**musée
de l'imprimerie
et de la communication
graphique**



Voir ! 50 ans de changements

En cinquante ans, le monde de l'imprimerie et de la communication graphique a été bouleversé par une succession de techniques nouvelles. En un demi-siècle, les imprimeurs sont passés du plomb à l'ordinateur, à l'impression laser et aux médias numériques.

C'est pour mieux rendre compte de ces prodigieuses évolutions que le Musée de l'imprimerie est devenu aujourd'hui le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique.

Ses collections, autrefois surtout consacrées aux techniques traditionnelles, s'ouvrent à l'ensemble de la production graphique, grâce à une politique d'acquisition qui reflète le plus fidèlement possible la diversité croissante des formes et usages de l'imprimé.

Les prestigieux livres anciens, estampes et ouvrages de bibliophilie du Musée s'enrichissent d'une large panoplie d'objets et documents évoquant l'évolution des modes de production, de diffusion et de consommation de l'imprimé, des origines jusqu'à nos jours. Affiches publicitaires, documents administratifs et commerciaux, magazines, catalogues commerciaux, emballages, voire, le modeste ticket de bus, sont des témoignages précieux des supports de communication et d'information utilisés par notre société.

L'accroissement de nos collections, leur ouverture vers de nouveaux horizons, ont été rendus possibles, en grande partie, grâce à la complicité de nos donateurs : maillons clé de la chaîne patrimoniale et acteurs incontournables du développement de tout musée.

Combien d'imprimés, négligés à leur époque, ont survécu grâce aux collectionneurs qui, pour des raisons diverses, les ont conservés ? Combien d'entreprises graphiques, au moment d'un déménagement ou d'une modernisation technique, ont souhaité laisser une trace de leur métier en proposant matériel ou documentation à notre Musée ? Combien de particuliers, de familles, ont voulu garantir la conservation d'un ouvrage ou d'un objet, modeste ou exceptionnel, qui a joué un rôle significatif dans leur vie ou celle d'un proche, en le proposant au Musée ? Oui, nous sommes redevables à tous ces « conservateurs » sans titre.

C'est donc à eux que le Musée de l'imprimerie et de la communication veut rendre hommage avec l'exposition *Voir ! 50 ans de changements*, organisée à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa création.

Nous vous invitons à découvrir ces documents ou objets, sagement rangés par ordre alphabétique, mais qui, vous le verrez, dessinent par leur extrême hétérogénéité une géographie pittoresque de notre patrimoine. En cela, ils reflètent la diversité de leurs donateurs qui, s'il fallait les aligner pour une photo de famille, auraient bien du mal à se mettre en rang. Graphistes, ouvriers du livre, bibliophiles, chefs d'entreprises graphiques, informaticiens, calligraphes, banquiers, journalistes, dessinateurs de caractères, lithographes, inventeurs, éditeurs, graveurs, ou simples particuliers collectionneurs... Un bel inventaire à la Prévert, dont la marque commune est de vouloir sortir des griffes du temps et de la destruction un petit morceau d'éternité graphique.

A



A comme affiche

La musique devient graphique

L'identité visuelle du festival des Nuits sonores est réalisée, depuis 2011, par le studio lyonnais Superscript, qui assure également les installations scénographiques. Le lien entre technologie et musique a été bien exploité puisque cette affiche a été composée à l'aide de logiciels qui, en plusieurs étapes, transforment les données d'une piste sonore en éléments graphiques.

Affiche des Nuits sonores,

Lyon, 2013 Don du studio Superscript² (Pierre Delmas Bouly et Patrick Lallemand)

B



B comme Bifur

La typographie art déco

Caractère emblématique de l'Art Déco français dessiné par le célèbre affichiste Cassandre, le Bifur est un « type publicitaire » destiné à « rompre définitivement avec la typographie d'inspiration Renaissance et d'influence 1900 ». La superbe brochure de présentation du Bifur fait aujourd'hui le bonheur des collectionneurs ; particulièrement les rares exemplaires encore emballés, n'ayant pas été souillés par les doigts plein d'encre des imprimeurs.

Cassandre (Adolphe Mouron, 1901–1968) *Seule une lettre n'est rien* Deberny & Peignot, Paris, 1929 Don de Caroline Aubry-Caradec



C **comme couleur**
Des couleurs plus vraies que nature

Dans l'imprimerie en général, et plus encore dans l'imprimé publicitaire, il est essentiel que les couleurs soient optimales. Les légumes doivent avoir l'air frais, le teint des mannequins ni blafard ni rougeaud, l'argenterie propre et brillante.

Chaque imprimeur pratique donc des tests pour vérifier les réglages de ses machines. Des tests qui offrent de magnifiques explosions de couleur.

Feuille de test mise au point par l'organisme de normalisation Fogra Don de Marc Combiere

D **comme dessin**
La puissance de l'industrie

Ce spectaculaire dessin rehaussé d'aquarelle a probablement été utilisé comme base pour l'impression de papier à en-tête. Les gigantesques usines aux cheminées fumantes symbolisent la santé et la prospérité des grandes firmes industrielles.

L'imprimerie Arnaud était elle-même une entreprise considérable, employant 600 ouvriers dans son usine de 10 000 m², cours Tolstoï à Villeurbanne. Elle exportait dans le monde entier, et imprima même, dès 1920, des billets de banque à destination de la Pologne.

Vue des usines de la Compagnie française des extraits tinctoriaux et tannants, début XX^e siècle Don d'Yves Anselin





F



E



E **comme écriture**
Lettres pop et couleurs acidulées

On peut considérer qu'il y a trois manières de produire des lettres: les écrire (calligraphie), les composer (typographie) ou les dessiner (lettrage).

Jean Larcher se situe ici dans cette troisième catégorie, même si l'on sent l'influence de la gestuelle du calligraphe dans certaines lettres.

Jean Larcher, Pop Message

Postcards, Dover publications, New York, 1979

Don de Jean Larcher

F **comme faux**
Lucratif mais sévèrement puni par la loi

Pratique fort ancienne, la contrefaçon a cependant pris de l'ampleur au XX^e siècle, en lien avec les avancées technologiques dans les domaines de l'informatique et de la photocopie. La monnaie la plus contrefaite est sans doute le dollar américain, mais l'euro ne serait pas loin derrière...

Ici, afin de s'assurer que ces faux billets ne soient pas utilisés, ils ont été criblés de trous.

Faux billets, États-Unis, années 1950
Donateur anonyme



H



G



G **comme graphisme**
Le siècle de la bande dessinée

Félix le Chat a été créé en 1919 pour un film d'animation. Avec son graphiste noir et blanc et son prénom qui signifie « heureux », il a traversé l'intégralité du siècle, tant en version animée qu'en bande dessinée. Car le xx^e siècle est sans conteste celui de l'image, tant dessinée que photographique. Aujourd'hui, le seul concurrent sérieux de Félix – quel drame pour un chat – reste... la souris Mickey!

Félix est mis à contribution ici par l'éditeur de police de caractères ITC pour la couverture de la célèbre revue U&lc.

Otto Messmer (1892-1983)
 U&lc (Upper & lower case) ITC, New York, 1991
 Don de René Ponot

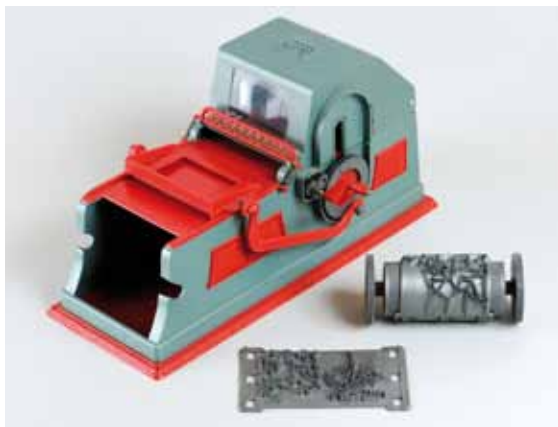
H **comme héliogravure**
Gros moteur de la production imprimée

Pour la plupart d'entre nous, le mot « imprimerie » évoque encore le livre imprimé, bien que l'importance du livre dans la production graphique soit moindre – en termes de tirage – depuis longtemps déjà.

Au début du xx^e siècle, les emballages constituaient une part très importante des marchés de l'imprimé. Les emballages réalisés en rotogravure sont imprimés à l'aide de cylindres tels que ceux-ci, qui proviennent de la société Reverchon-Rocaphane, installée à Villeurbanne puis Vienne (Isère).

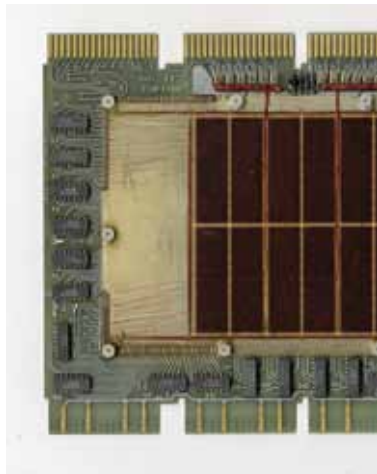
Cylindre chromé pour l'impression en rotogravure, fin xx^e siècle Don de Pierre Reverchon



**J****I** **comme imprimeurs**
Une famille d'imprimeurs lyonnais

Antoine Périsset et son frère Jean-André Périsset-Duluc sont issus d'une famille de libraires lyonnais. Fondée au XVII^e siècle, l'imprimerie Périsset se trouvait Grande rue Mercière, à la Couronne d'Or. Leur entreprise importante offrait un catalogue de plus de 10 000 titres, dont une grande partie d'ouvrages de religion, tournés vers une clientèle scolaire. Les Périsset n'ont, semble-t-il, jamais contrevenu aux règles de la censure, en un temps où nombre de leurs confrères, même bien pensants, y étaient fort enclins.

[Buste en plâtre de M. Antoine Périsset, XXI^e siècle](#) [Don de la Société Saint-Vincent de Paul](#)

K**K** **comme kilo-octets**

Le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique possède différents types de support de mémoire : bandes et cartes perforées, mémoires à tores de ferrite, disque winchester, disquettes souples de diverses dimensions, disques optiques, bandes magnétiques, disques durs, barrettes, Jaz, clés USB...

La mémoire à tores a été très largement employée dans les années 1960 et 1970 pour piloter des systèmes de composition informatisée dits « systèmes frontaux », dans lesquels les fonctions de composition étaient réparties entre plusieurs terminaux connectés à un mini-ordinateur. Ainsi une partie de l'« intelligence » du système était transférée vers le terminal de composition, à la différence des gros systèmes précédents qui traitaient par lots des textes saisis au kilomètre par les opérateurs.

[Mémoire à tores](#)

[Don de Jean-Denis Rondinet](#)

J **comme jeux**
Un jouet pas comme les autres

Cette rotative entièrement en plastique est fournie avec des lettres en caoutchouc et deux composteurs pour confectionner des formes d'impression.

Pas besoin de jeux sophistiqués pour apprendre et s'amuser!

[Machine à imprimer, Oscar du jouet 1970](#) [Don d'Hervé Bardel](#)

**L****L** **comme livre**

Réalisé pour le centenaire de la fonderie de caractères Amsterdam, ce « livre microbe » donne le texte du « Notre Père » en sept langues. Il est imprimé avec un seul caractère, de très petit corps et comporte douze lignes de texte. La gravure mécanique du poinçon a été réalisée pendant la nuit, car durant la journée, le dessin était faussé par les vibrations imperceptibles dues à la ligne de tram passant à proximité de la fonderie!

Le plus petit livre imprimé
Fonderie Amsterdam, 1951 **Don de René Decourt**

M**M** **comme maquette**

Croquis exécuté par Kees Van Dongen pour une invitation imprimée à une exposition. Le dessin figure une employée gréviste des transports en commun lyonnais. Le texte concerne une exposition de dessins au Palais des expositions, quai de Bondy, Lyon. Le document porte des marques au crayon, des indications pour un travail de photogravure.

Maquette ou prémaquette
d'une invitation à une exposition de dessins de [Kees] Van Dongen (1877–1968), Lyon, 1917 **Don de Rose Audin**



N **comme navigation**
Des cartes lisibles... et belles

La carte de géographie est un grand enjeu du graphisme. Elle doit être aussi lisible que possible et rendre intelligible la réalité géographique qui n'est pas forcément apparente (comme les lignes de métro souterraines). Ici, les rues principales sont signalées en jaune, et des lignes d'épaisseurs différentes avec des pointillés variables, indiquent les tunnels, voies maritimes, de chemin de fer, etc.

Hagstrom's atlas of the City of New York. The five boroughs. Manhattan, Bronx, Brooklyn, Queens, Richmond, Staten Island

Don de la famille d'Alain Bargilliat

O **comme outils**
Des souvenirs du passé industriel

Les plaques des fabricants de matériel graphique sont assez prisées par les gens de métier qui les gardent comme souvenirs à l'occasion de la mise au rebut d'une machine. Utilisées pour identifier les machines (marque, modèle, numéro de série, lieu de fabrication) elles font partie de l'identité visuelle de chaque constructeur et sont le reflet graphique de leur époque. La plaque présentée ici est un très bel exemple de la fin du XIX^e siècle. Elle provient vraisemblablement d'un massicot.

Plaque de fabricant :
 Georges Lhermite, constructeur mécanicien, Paris
 Don de Pierre Reverchon



P



Q



P **comme plomb**
Imprimer sur étoffe

L'impression en relief sur étoffe existait déjà, en Orient, dès le VI^e siècle. L'impression à partir d'une planche à bois est remplacée, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, par une plombine, où le relief est réalisé en métal, et non en bois.

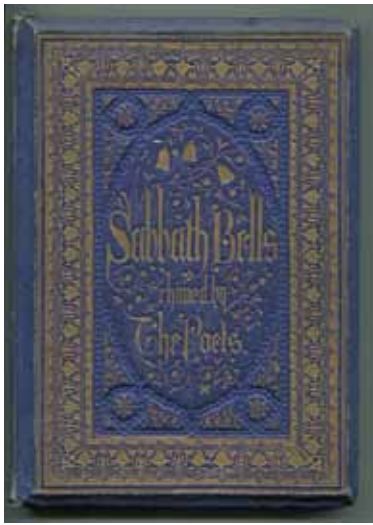
Plombine servant à l'impression sur étoffe **Don de Bernard Charvet**

Q **comme qwerty... ou azerty**
Grand style transalpin

Pour leur promotion, les machines à écrire Olivetti n'ont pas hésité à mettre en avant un style moderne et soigné, faisant parfois appel à des graphistes de renom, comme ici Raymond Savignac (1907-2002) ou Giovanni Pintori (1912-1999).

Publicité pour les machines à écrire Olivetti, Milan, années 1960-1970 **Don de Maurice Audin**

R



T

S



R comme reliure

Ce joli livre d'hymnes est habillé d'une reliure d'éditeur en percaline, toile de coton teintée, enduite et gaufrée. Ce textile importé d'Inde et couramment utilisé dans la reliure industrielle au XIX^e siècle, imitait le grain du maroquin (peau de chèvre), tout en étant moins onéreux (et plus facile à décorer) que le cuir et relativement solide. Ici, le décor gothiciant est estampé à chaud.

Myles Birket Foster (illustrateur, 1825–1899), *Sabbath bells chimed by the poets* Ward and Lock, Londres, 1871 Don de Jean-Paul Veyriras

S comme soie

Alliances militaires et étoffes précieuses

Ce portrait lithographié sur soie de Nicolas II (1868–1918) date probablement de 1896, date à laquelle le jeune empereur de Russie et son épouse Alexandra font un voyage en France afin de renouveler l'alliance militaire entre les deux pays. Ce voyage a un fort retentissement dans le pays, et est à l'origine d'une large production de souvenirs divers pour commémorer la visite officielle.

Portrait du Tsar Nicolas II
Imprimerie Arnaud, Lyon, fin du XIX^e siècle
Don de Jean Goutagny



T **comme typo**
Créateurs et utilisateurs de lettres associés

Il existe aujourd'hui des dizaines de milliers de styles de caractères typographiques. Le néophyte peine souvent à voir des différences entre deux styles. Le graphiste aussi, parfois, qui a du mal à trouver la forme typographique adéquate. Grâce à l'informatique, il est désormais envisageable économiquement de travailler avec un dessinateur qui fera un caractère sur mesure, ce que pratique régulièrement l'Atelier Chévara avec la fonderie LongType, dans un spécimen qui fait Zip, Shebam, Pow, Blop, Wizz!

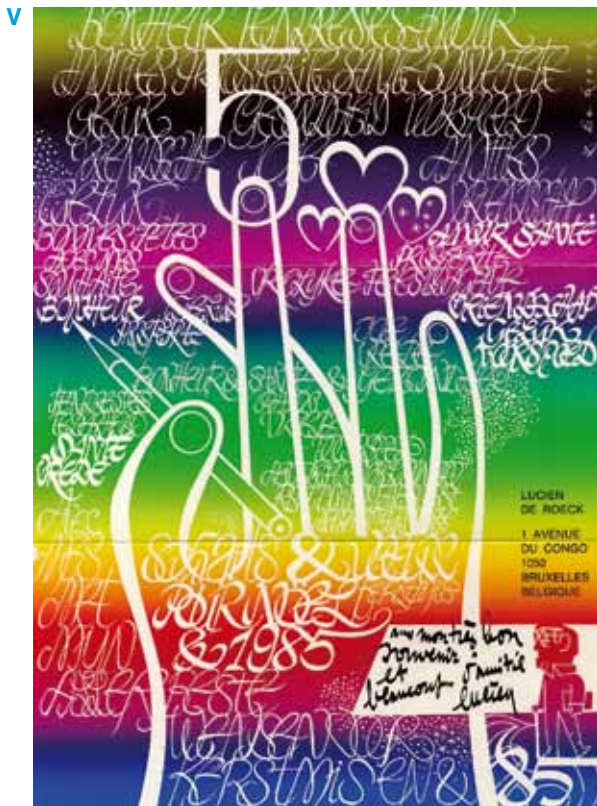
Spécimen de caractères
 typographiques, Atelier Chévara, Paris, janvier 2012
 Don de Don de Mathieu Chévara

U **comme une**

La lune à la une! Deux jours après avoir posé les pieds sur la lune, l'astronaute Neil Armstrong (1930-2012) fait la « une » de *France Soir* qui, pour l'occasion, est imprimée en héliogravure en couleur.

Une opération coûteuse, un cadeau aux lecteurs, une « photo-souvenir, en couleur, à découper et à garder ».

France Soir
 Imprimerie Crété, Paris, Corbeil-Essonnes,
 23 juillet 1969 Don de Bernard Gelin



V **comme vœux**

Ladislav Mandel (1921-2006), célèbre créateur de caractères typographiques, a reçu de son ami belge Lucien de Roeck (1915-2002), lui-même grand affichiste et dessinateur, des cartes de vœux originales, aux couleurs vives, dessinées avec grand talent. Même l'enveloppe était personnalisée, calligraphiée avec un soin infini. Un vrai régal pour les yeux... et une démonstration de virtuosité pour un collègue.

Carte de vœux envoyée
par Lucien de Roeck 1983-1998 Don de Ladislav Mandel



W **comme matrice**
(jeu sur M renversé)

La dématérialisation de la chaîne graphique au cours du xx^e siècle s'appuie sur le rapprochement de trois secteurs d'activité distincts traditionnellement concernés par la production typographique : l'imprimerie, la production de documents administratifs et commerciaux, et le traitement de données. La PAO (publication assistée par ordinateur), le pré-presse numérique et la manipulation de documents virtuels issus souvent des bases de données sont les produits de ce mouvement qui fut enclenché dès la fin du XIX^e siècle et qui constitue aujourd'hui l'un des éléments-clé de ce qu'on appelle la « révolution numérique ».

Ici une marguerite portant un alphabet pour une machine de traitement de textes. Technique qui a été dans les années 1970 une étape importante dans l'évolution des techniques de production de documents administratifs.

Élément d'impression de type
marguerite pour une machine de marque Olympia
Don de Mme Canto

X



Y



X comme xylogravure

Graver au XX^e siècle

D'origine ardéchoise, Jean Chièze était un graveur très productif, son œuvre étant riche de plus de 2 000 bois gravés. Il fait partie de ces artistes téméraires qui contribuent au renouveau de la gravure sur bois dans l'entre-deux-guerres.

Détail de *La Fortune et le jeune enfant*. Bois gravé par Jean Chièze Don d'Henri Faugier

Y

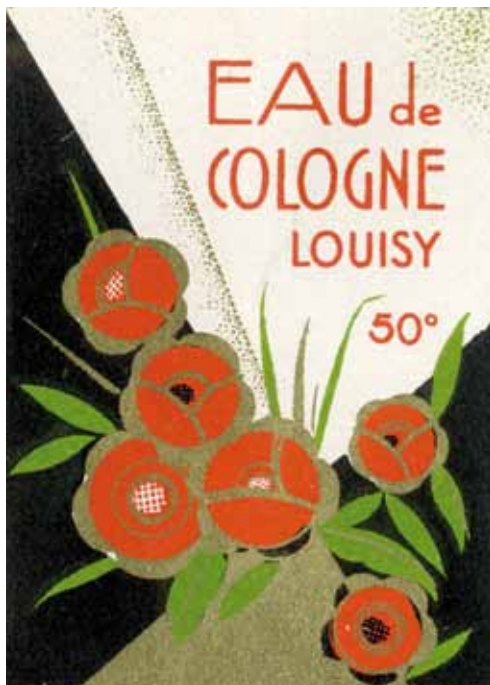
comme youpi!!!!

Cette carte d'anniversaire provient des archives de Louis Moyroud (1914-2010), co-inventeur de la photo-composition de deuxième génération. Colorée et joyeuse, elle n'en fait pas moins preuve d'inventivité graphique.

Carte d'anniversaire

Don de Louis Moyroud



Z

Autour de l'exposition

Visite guidée

Dimanches 23 novembre et 11 janvier,
de 15 h à 16 h 30
(avec démonstrations de gravure le 23.11
et de linotype le 11.01)

Jeudi 26 février de 12 h 30 à 13 h 30
Inscription conseillée
au 04 37 23 65 43
6 € plein tarif, 3 € tarif réduit

Visite-atelier en famille

Mercredi 11 février, de 14 h 30 à 16 h 30
Réservations au 04 37 23 65 43
ou sur resa-mil@mairie-lyon.fr
9 € plein tarif, 6 € tarif réduit

Jeu

Déposez votre bulletin de participation
dans l'urne et gagnez un lot offert par nos partenaires.
Information sur
www.imprimerie.lyon.fr

Z comme de Z à A

Entre 1877 et 1961, l'imprimerie Waton de St-Étienne, a joué un rôle de premier plan tant au niveau national qu'international. La production de cette entreprise qui a employé jusqu'à 500 ouvriers est remarquable par la qualité et l'étendue des documents sortis des presses allant des travaux administratifs à une pléthore de produits publicitaires en passant par des billets de banque. La sélection présentée de Z à A dans l'exposition, objets insolites, drôles, ou tout simplement beaux, reflète également l'évolution de l'imprimé et de son esthétique au moment du développement de la consommation de masse.

Publicité pour eau de Cologne

Louisy, Imprimerie Waton, Saint-Étienne, 1880-1950

Don d'Octave Gonnet

Musée de l'imprimerie
et de la communication graphique
13, rue de la Poulallerie
69002 Lyon
04 78 37 65 98
mil@mairie-lyon.fr
www.imprimerie.lyon.fr

Abonnez-vous à la newsletter
Le canard électronique
sur le site du Musée
et suivez-nous sur :
– [Twitter @MusImprim](#)
– et [Facebook](#)

Brochure publiée à l'occasion
du cinquantenaire
du Musée de l'imprimerie et
de la communication graphique
et de l'exposition
Voir! 50 ans de changements

Éditée avec le soutien
de la Direction des affaires
culturelles de la Ville de Lyon.

Typographies
Cette brochure est composée
avec les caractères
Alcala
dessiné par Damien Gautier
(www.editions205.fr)
et
F Grotesk
dessiné par Radim Pesko
(www.radimpesko.com)

Design graphique
Bureau 205
www.bureau205.fr

Rédaction
Sheza Moledina
Matthieu Cortat

musée
de l'imprimerie
et de la communication
graphique



bulles
de gènes

metro

CitizenKid



ARTS
2000



Le Musée
BOUCHON LYONNAIS

LE PETIT
BULLETIN

étapes:

KIBLIND

BROCHIER SOIERIES

MAIRIE DE LYON
LEON

Bleu Croisières

Rue89Lyon

